

# Le développement économique de la Chine

Charlotte Grabowski

Tutrice : Mossiat Amélie

Classe : 4C3

Année : 2019-2020

## Table des matières

Introduction .....	2
La vie en société.....	3
La surpopulation .....	3
L'éducation.....	5
L'encadrement social .....	7
L'économie .....	9
La modernisation .....	9
L'économie locale .....	12
L'économie au niveau mondial .....	15
Les conséquences du boost économique.....	17
La modernisation urbaine .....	17
Les ressources énergétiques de la Chine .....	19
L'environnement.....	21
Conclusion .....	22
Bibliographie .....	24

## Introduction

La Chine qui longtemps était un pays agricole et rural connaît depuis quelques années un pique de croissance et de développement. Mao Qizhi un conseiller du gouvernement qui enseigne l'histoire de l'urbanisation à l'université Tsinghua, à Pékin dit que ce phénomène remonte au temps où le début de la dynastie de Qing les guerres d'opium en 1842 et 1860 ont contraint l'empereur d'ouvrir les portes des villes à l'occupation étrangère des régions côtières, comme Shanghai, Dalian et Qingdao. Ces ouvertures vers le commerce international ont enclenché le processus de la modernisation de la Chine rurale. Une autre grande avancé vers la Chine d'aujourd'hui est le Grand Bond que Mao Zedong qui était à la tête du parti communiste a lancé. Le Grand Bond était un programme de développement économique qui visait à rattraper la Grande Bretagne en vingt ans. Le Grand Bond est un échec et la modernisation de la Chine a été retardée.

Aujourd'hui la Chine est un pays majoritairement urbain où prédominent l'industrie. Les villes ne sont que la réflexion du développement chinois. Le pays ne cesse de grandir et de gigantesque métropoles émergent. Une classe moyenne chinoise redécouvre les plaisirs de la société de consommation.

Avec l'amélioration du système éducatif, le monde des médias et internet, même si des censures politiques sont toujours présentes, la société chinoise se modernise et comme Thierry Sanjuan le dit dans l'atlas de la Chine « La Chine se rapproche de nous »<sup>1</sup>. La Chine contrainte par ses besoins énergétiques et la nécessité politique de conserver un fort taux de croissance déploie une politique économique qui vise à assurer une position internationale dominante au sein de l'économie mondiale.

J'ai pris la décision d'écrire mon dernier travail personnel sur l'économie de la Chine pour étendre mes horizons. Pendant les années précédentes j'ai toujours écrit mes travaux en m'orientant vers la médecine. Comme cette année mon choix de sections doit être fait, j'ai vu ce travail comme une opportunité pour m'aider à faire mon choix. Même si la Chine n'est pas un pays dans lequel je souhaiterais vivre, je trouve sa société et son économie un sujet fascinant sur lequel je vais me pencher plus en détail durant les mois à venir.

J'ai fait le choix de d'abord analyser la société chinoise ; le fort taux de croissance, l'encadrement social et l'éducation, parce que la politique d'un pays se reflète dans sa population et la politique est en lien direct avec l'économie. Je vais ensuite décrire l'évolution de la place de la Chine sous Mao, dans les années 1960-1970. Puis, après le tournant de 1978, je vous présenterai son émergence économique sous Deng Xiaoping ce qui mena à la modernisation de la Chine. Je vais ensuite écrire sur les villes qui jouent un rôle clé à maintenir la Chine une puissance mondiale.

---

<sup>1</sup> Thierry Sanjuan, *Atlas de la Chine les nouvelles échelles de la puissance*

## La vie en société

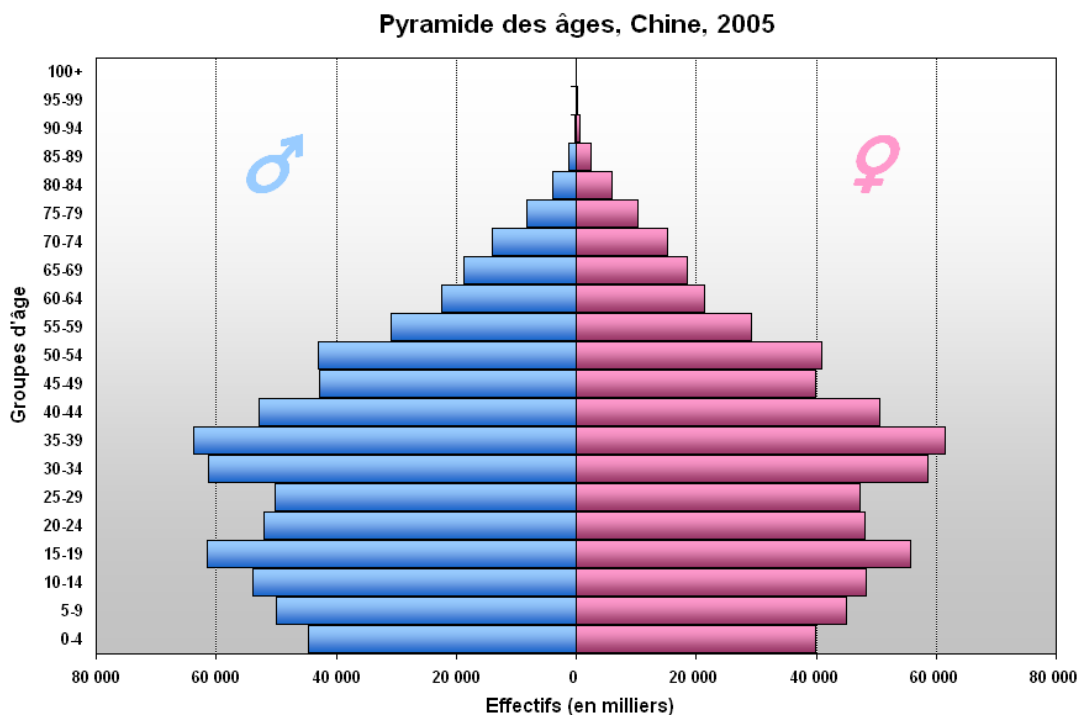
### La surpopulation

La population a depuis toujours représenté une difficulté pour la Chine. La population chinoise n'a jamais arrêté de s'accroître, mais au 18<sup>ième</sup> siècle on peut constater une explosion démographique de la population. Entre 1700 et 1850 la population passe de 150 à près de 430 millions. On compte 583 millions de chinois en 1953. Trois ans plus tard, en 1956, une première campagne démographique est lancée. Le gouvernement sensibilise la population sur le risque de surpopulation, avance des arguments économiques et de santé et distribue des contraceptifs. Cette campagne est interrompue par le Grand Bond. En 1962 une deuxième campagne de planification des naissances a été lancée par le gouvernement chinois. Cette campagne était censée retarder le mariage des citoyens des villes, elle a été arrêtée par la révolution culturelle en 1966. En 1972 une troisième campagne de planification des naissances a été lancée par le gouvernement, c'est la première campagne qui a eu un effet majeur sur le comportement démographique. Dans les années 70' l'indice synthétique de fécondité est divisé par 2,5. Le gouvernement impose alors des quotas à différents niveaux de l'administration territoriale. Trois principes sont installés dans la société chinoise de l'époque : premièrement, le gouvernement retarde les mariages et donc la procréation, deuxièmement, il espace les naissances de frères et sœurs et, enfin il réduit le nombre d'enfants par couple en ville à deux et à trois pour les ménages qui habitent en campagne qu'avec le temps il réduit également à deux.

La politique de l'enfant unique, ou politique de planification des naissances est un régime politique que la Chine a adopté en 1979. Elle consiste à limiter les foyers à n'avoir qu'un seul enfant. Les enfants obtenaient un certificat d'enfant unique qui leur permettait de jouir d'avantages comme le droit à l'éducation, une pièce d'identité, etc... . Le planning familial, une organisation créée par le gouvernement avait comme devoir de contrôler régulièrement les femmes du pays qui avaient déjà un enfant pour s'assurer qu'aucune d'elles était enceinte et si c'était le cas de les faire avorter. Si quand même un enfant non autorisé naissait les parents devaient payer une amende exorbitante pour que l'Etat chinois reconnaisse cet enfant né illégalement. En 1984 le gouvernement autorise un deuxième enfant aux couples qui habitent dans un milieu rural si le premier enfant est une fille. D'autres exceptions sont faites comme le droit d'avoir un deuxième enfant si un des deux membres du couple est un enfant unique. La politique de l'enfant unique est abolie vers la fin de l'année 2015. Les avis sur le pourquoi de cette politique divergent. D'un côté, les historiens pensent que la Chine avait peur d'un problème de surpopulation qui aurait mis en péril l'équilibre de la Chine et que donc elle devait réduire le nombre de bouches à nourrir et de corps à loger. D'autres pensent que la Chine a voulu limiter le développement de la population pour ne pas perdre le contrôle de la croissance du pays. Avec cette politique du planning familial la Chine a pu éviter la naissance de 400 millions d'enfants chinois.

Avoir mis en place cette politique d'une façon si radicale et autoritaire juste après le boom démographique des années 1950 et 1960 a des conséquences qu'on observe aujourd'hui dans la population. « Une main-d'œuvre pléthorique est le défi majeur. Le sous-emploi que cachaient autrefois les structures collectives est révélé par les taux de chômage urbain et les flux migratoires depuis les régions les plus défavorisées. Le vieillissement de cette classe d'âge nombreuse constitue un autre défi, alors que les structures de solidarité ont été décollectivisées et que les jeunes générations sont largement composées d'enfants unique. » (Sanjuan, 2018). Le déséquilibre des sexes est également un problème. Pendant les années où la politique de l'enfant unique était encore en vigueur, les familles dans les campagnes tuaient les filles car elles étaient moins fortes physiquement donc moins utiles pour le travail dans les champs. « Élever une fille... c'est cultiver le champ du voisin » dit ainsi un proverbe chinois. A l'époque 115 garçons sont nés pour 100 filles. Ce qui a un impact sur la société d'aujourd'hui car beaucoup d'hommes qui vivent dans la campagne ne trouvent plus de femmes ce qui a fait augmenter les trafics de femmes sur le marché noir.

Cette peur de la surpopulation et la taille considérable du peuple a donc depuis des décennies influencé la politique communiste de la Chine.



Source: Organisation des Nations Unies (World Population Prospects: The 2004 Revision)

[https://www.bing.com/images/search?view=detailV2&id=1488400210082FB245143C2BD03315D61D3E7781&thid=OIP.Vg\\_Qakf3fHToOeJ2hbbHGgHaFI&mediurl=https%3A%2F%2Fchine.in%2Fusb%2Fmembres%2Fphotos%2F1%2Fchine-pyramide-des-ages-en-chine\\_1279276590.PNG&exph=625&expw=902&q=pyramide+des+ages&selectedindex=4&ajaxhist=0&vt=0&eim=1,6](https://www.bing.com/images/search?view=detailV2&id=1488400210082FB245143C2BD03315D61D3E7781&thid=OIP.Vg_Qakf3fHToOeJ2hbbHGgHaFI&mediurl=https%3A%2F%2Fchine.in%2Fusb%2Fmembres%2Fphotos%2F1%2Fchine-pyramide-des-ages-en-chine_1279276590.PNG&exph=625&expw=902&q=pyramide+des+ages&selectedindex=4&ajaxhist=0&vt=0&eim=1,6)

## L'éducation

L'éducation joue un rôle clé dans le classement social et professionnel des chinois. Rentrer dans une « bonne » école, faire de « bonnes » études, les étudiants chinois sont mis sous beaucoup de pression par la société et par la peur de décevoir leurs parents. Dans une Chine qui évolue il est important pour les jeunes générations de bien réussir leurs études. La Chine augmente les opportunités d'éducation aux jeunes générations et ces nouvelles qualifications qui était interdites aux générations précédentes à cause de manque de structures éducationnelles et de la Révolution culturelle, donne la possibilité à beaucoup de jeunes chinois d'aller faire des études supérieures à l'étranger et d'être propulsés dans une vie urbaine qui vient d'apparaître en Chine durant les 50 dernières années.

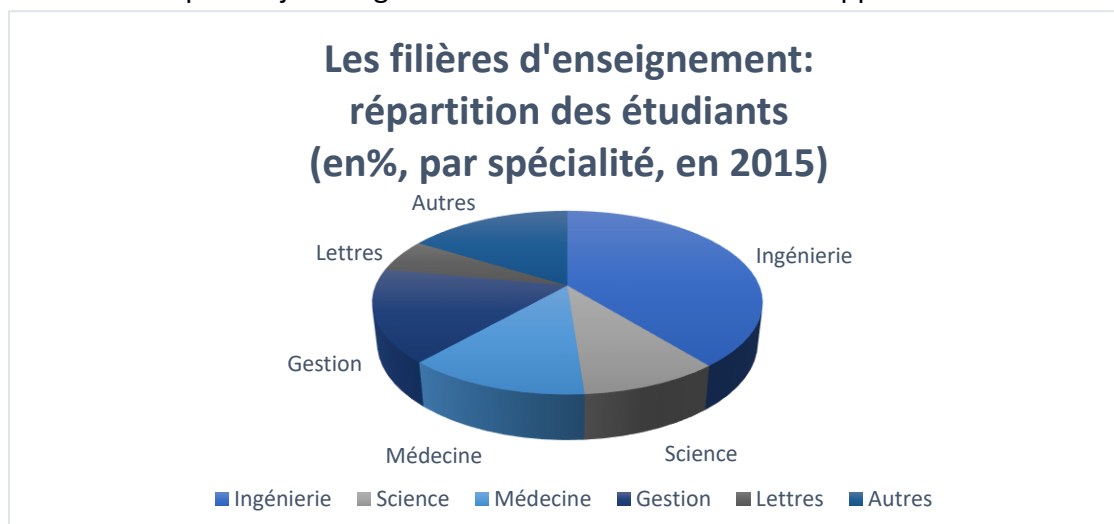
La Chine investit dans la modernisation par la recherche en médecine et technologie. La recherche se déroule dans des instituts de recherche publique et d'universités. Le gouvernement a établi durant ces dernières années un réseau de laboratoires dédiés à la recherche dans les universités. Cela lui donne crédit pour des projets stratégiques.

### 1. Les études supérieures

Pour accéder à des études supérieures en Chine il faut passer un concours national. Si on le réussit on a le choix entre des cursus principaux, (plus longs) de quatre ans et des cursus spécialisés, (plus courts) qui durent deux à trois ans. En 2016, 27 millions d'étudiants ont été diplômés au niveau licence et 2 millions ont été certifiés aux niveaux master et doctorat. Parmi ces élèves chinois, 398 000 étaient des étrangers. Les universités rivalisent entre elles pour rentrer dans les classements mondiaux, notamment la liste de Shanghai. Beaucoup d'universités facilitent les échanges entre continents en espèrent améliorer la qualité de leur enseignement.

Depuis 1978, 4 millions d'étudiants chinois sont partis étudier à l'étranger. Une grande majorité l'ont fait à leurs propres frais. Avoir fait des études dans un campus d'une université continentale représente un avantage important dans le secteur de l'emploi en Chine.

La Chine éduque ses jeunes générations vers une société développée.



## 2. L'éducation publique

En 1986 la scolarité des enfants citoyens en Chine est redevenue obligatoire. Obligeant les enfants d'aller à l'école pendant six ans pour ceux qui résidaient en ville et cinq ans pour ceux qui vivaient dans les campagnes. En 1998, la loi a changé obligeant les enfants des villes et ceux des campagnes d'être scolarisés pour un minimum de neuf ans. En 1996 l'enseignement supérieur perd sa gratuité. L'effort financier s'est donc reporté de l'Etat chinois sur les familles, les frais variants selon l'enregistrement civil. L'admission aux écoles urbaines est soumise à la condition de résidence officiellement reconnue. Les écoles de fonds privés se multiplient et les écoles publiques dans les campagnes ferment ou se dégradent considérablement.

### L'encadrement social

Le département de la propagande qui s'appelle maintenant département de la publicité qui fait partie du parti communiste chinois surveille les thèmes que la presse traite, les auteurs qu'elle publie, les médias et même l'internet ; le parti communiste contrôle totalement la société pour éviter des tensions internes. Si par mécontentement un groupe de manifestants se forme, l'Etat les réprime violemment comme lors de la grève sur la place de Tian'anmen souvent appelé le massacre de Tian'anmen. Au printemps 1989 les étudiants avaient commencé un mouvement de révolte contre la précarité de leur situation sociale et contre la corruption des cadres. Ce mouvement étudiant fut vite soutenu par le reste de la population. Le 15 avril, le premier manifestant est mort, tué par les forces de sécurité chinoise. Ce drame provoque un rassemblement qui a eu lieu sur la place de Tian'anmen à Pékin. Les participants entamèrent une grève de la faim pour exprimer leur mécontentement le 13 mai. Le 20 mai le gouvernement proclame la loi martiale jugeant que la manifestation non-violente ne pouvait plus être sécurisée par la police. L'armée dissout la manifestation dans la nuit du 3 au 4 juin. Cette nuit 3 000 personnes ont trouvé la mort.

Dix ans plus tard le gouvernement recommence en arrêtant des manifestants du Falungong et en les incarcérant. Le gouvernement a torturé et fait du lavage de cerveau aux adhérents de cette pratique. Le Falungong prétend permettre l'accès à la grande loi grâce à des séries de postures gymniques et de méditation. En 1999 l'état chinois le reconnaît comme secte et rend la pratique illégale, toute personne qui refuse d'abandonner sa croyance est condamnée à de la prison. Pendant cette période d'emprisonnement ces personnes subissent des pratiques inhumaines de lavage de cerveau. Un ancien champion d'arts martiaux par exemple qui a été emprisonné pour 13 ans parce qu'il refusait de renoncer à sa croyance, une fois sorti de prison complètement émacié il était presque aveugle et pouvait à peine marcher après quelques années de souffrance dû à son emprisonnement il est mort le 3 mai 2019 à 52 ans. Un autre exemple est une vieille femme qui a témoigné de son expérience. Elle a passé sept ans dans un centre de correction pour femmes dans lequel elle a été maltraitée. Pour la forcer à abandonner ses convictions, les gardes passaient de la propagande démonisant le Falungong pendant dix à douze heures par jours à la fin de ce processus la personne n'arrive plus à différencier ses propres pensées et celles qu'on lui fait écouter. Pour protester contre cette pratique de lavage de cerveau elle commença une grève de la faim. Pour la punir les gardes l'ont obligée de rester debout pendant dix heures.

Les jambes de la dame sont devenues bleues et elle a perdu conscience. On l'a alors amenée à l'infirmerie où elle a dû prendre des pilules contre l'hypertension même si elle n'avait pas de pathologies qui nécessitaient ce traitement. Elle dit avoir dû prendre environ 1 200 pilules. Elle est décédée quelques années après sa libération à l'âge de 70 ans. Ces deux exemples ne commencent même pas à représenter toutes les personnes qui ont été persécutées par l'Etat chinois au cours de ces dernières années.



La presse et le cinéma sont également fortement règlementés en Chine. Le département de la Publicité émet régulièrement des instructions de censure à la presse. Les condamnations sont régulières sous prétexte de « divulgation de secrets d'Etat à l'étrangers ». La censure de cinéma et de littérature est plus discrète mais toute aussi présente. Après les évènements de Tian'anmen, le cinéma est plus vigilant en projetant surtout des films commerciaux. D'autres films sont réalisés par des cinéastes voulant défier la censure avec des réalisations à petit budget. Ces films traitent souvent des thèmes tabous comme l'homosexualité, alcoolisme, les violences sociales etc. Comme ces films n'empruntent pas les canaux officiels, aucune projection publique n'est possible.

Avec le développement d'internet, les moteurs de recherche, site de e-commerce ou messagerie les habitudes du quotidien sont bouleversés. Des forums d'expression et les blogs se multiplient alors le gouvernement doit également contrôler le contenu posté sur internet. Pour cela la censure chinoise a établi des pare-feux pour bloquer l'accès à des sites ou plates formes étrangères. En 2016 la Chine comptait plus de 731 millions d'internautes alors pour contrôler tout ce monde le gouvernement aurait près de deux millions de personnes qui surveilleraient le contenu des échanges et des informations circulant sur internet. Parmi ces deux millions de personnes il faut aussi compter les « hackers rouges » qui sont souvent subventionnés par l'état.

On peut tirer une parallèle entre ces évènements et les récentes manifestations qui ont lieu dans les rues de Hong Kong. De 1841 à 1997, Hong Kong fait partie de la colonie du Royaume-Uni. Après cette période, le Royaume-Uni a rendu Hong Kong à la Chine, sous les conditions évoquées dans la Déclaration conjointe sino-britannique sur Hong Kong, signée le 30 juin 1984 par les Premiers ministres de Hong Kong, Zhao Ziyang, et du Royaume-Uni Margaret Thatcher. Cette loi fondamentale garantit que Hong Kong est une zone spéciale en Chine, Hong Kong conserve sa propre monnaie, et en garde son système juridique, législatif et les droits les citoyens. Ce contrat durera 50 ans et expirera donc en 2047.

Des habitants en colère ont lancé des manifestations en juin 2019 pour protester contre le projet de loi d'extradition. Le projet de loi était une tentative du pouvoir communiste chinois de supprimer les libertés et la démocratie de Hong Kong, qui ont été attribuées à Hong Kong dans la Déclaration commune sino-britannique sur Hong Kong. La loi avait pour but de permettre à la Chine de placer les protestants Hongkongais sous le système judiciaire chinois. Après le refus de cette loi les manifestations n'arrêtaient pas et sont devenues un mouvement pour dénoncer l'emprise du parti communiste sur Hong Kong.

## L'économie

### La modernisation

L'ouverture de la Chine ce n'est pas faite en un bloc ou grâce à l'application d'une seule politique de développement. C'était le résultat d'une addition de plusieurs facteurs. Le lancement des réformes en 1978 a été une émergence économique pour la Chine et les évènements de 1989 (les protestations estudiantines et le massacre de la place Tian'anmen) ont mis fin à la transition post-maoïste. En 1992, la relance des réformes est expliquée comme étant une économie socialiste de marché. Au début des années 2000 le pays entre à l'OMC (L'Organisation Mondiale du Commerce).

#### 1. La transition post-maoïste (1978-1992) :

La transition post-maoïste se fait par les quatre modernisations qui ont été suivies par l'ouverture de la Chine. Les quatre modernisations de la Chine ont été entreprises par Zhou Enlai en 1975, c'était son dernier projet dans la politique puisqu'il est mort en 1976. 1978, son successeur Deng Xiaoping annonce le lancement officiel de cette campagne de modernisation. Ces changements visaient à améliorer le secteur de l'agriculture, de l'industrie, de la défense, de la science et de la technologie. Les trente ans qui ont suivi cette décision ont profondément changé les structures économique, sociales et spatiales en Chine. Ce projet consistait tout simplement à moderniser la Chine qui avait pris du retard sur le reste du monde lors de la Révolution Culturelle avec le but que la Chine devienne au XXI<sup>e</sup> siècle une puissance mondiale. Deng Xiaoping dit lors d'une de ces prises de parole publique que « peu importe qu'un chat soit blanc ou gris pourvu qu'il attrape la souris ». Le chat représente ici la Chine voulant rattraper le reste du monde représenté par la souris. À partir de ce moment, il est clair que la politique chinoise cherche à agrandir son pays et que pour Deng Xiaoping la fin justifie les moyens.

L'ouverture de la Chine au marché mondial a commencé à la fin des années 1970. Le début de cette démarche s'est fait par une décollectivisation des terres et une responsabilisation familiale de la production agricole. Le gouvernement a également décentralisé le pouvoir de décision économique. Ceci veut dire que le gouvernement a délégué la prise de décisions économiques à plusieurs autorités locales plutôt qu'à une seule. De 1980 à 1990 le gouvernement chinois crée des zones économiques spéciales et autorise l'autonomie économique à différentes villes dans le sud du pays. Lors de ces années de forte croissance économique le gouvernement privilégie le sud qui attire plus les investisseurs étrangers et présente un taux de croissance plus élevé.

La politique de « réforme et d'ouverture » prolonge celle des quatre modernisations lancées par Zhou Enlai en 1975.

## 2. La refondation contemporaine (1992-2002) :

Ces changements confortent une place dominante pour la Chine extravertie des années 1990. Les premiers changements dus au développement local antérieur se font remarquer et les grandes villes comme Shanghai reprennent l'initiative.

Les années suivantes ont été marquées par la politique de libéralisation de l'économie et d'insertion dans la globalisation. Le projet des Trois Gorges était une construction d'un barrage dans le fleuve de Yangtsé, le troisième plus grand fleuve du monde par son débit et sa longueur. Trois objectifs ont été cités par le gouvernement pour justifier ce projet de construction d'une ampleur considérable. Le premier était de maîtriser le débit du fleuve dû à ses crues qui inondaient régulièrement les terres agricoles. Le deuxième était d'augmenter sa capacité de navigation en vue de la croissance de la Chine intérieure. Le dernier qui avait le plus d'influence sur la politique mais aussi l'économie chinoise, était la construction d'un puissant complexe hydroélectrique pour fournir de l'électricité aux grandes villes chinoises en développement.

L'état commence à privatiser l'économie et la diversifie grâce à des entreprises, privées, à capitaux mixtes ou étrangères. Ces changements affectent le cœur de l'ancien système socio-économique hérité des années 1950. Le peuple est pour la première fois depuis l'établissement du système communiste rémunéré pour le travail qu'il fournit. C'était le premier pas vers la réforme définitive des entreprises d'Etat. Les seuls secteurs qui ne sont pas touchés par les réformes sont ceux qui relèvent directement de l'Etat comme la santé ou l'éducation publique. Un exemple de la privatisation de la Chine fut la réforme du foncier urbain et du logement. Le foncier est un concept social : un système de droits sur les espaces. Même si le sol appartenait officiellement toujours à l'Etat chinois, son droit d'utilisation s'ouvrit aux lois du marché, c'est-à-dire qu'il allait au plus offrant. Le sol vierge chinois attirât des aménageurs et investisseurs locaux autant que des investisseurs étrangers. En même temps la structure des villes change, se trouvant dans la première ligne des réformes économiques. Les industries qui occupent beaucoup de surface sont déplacées vers les périphéries des villes. Avec le développement urbain le secteur de l'immobilier explose. Les villes s'étendent rapidement, se complexifient et deviennent les acteurs du développement. L'échange et le commerce entre les différents territoires du pays s'intensifient. Ce décloisonnement dynamise l'économie du pays, de nouveaux réseaux fluviaux, maritimes, routier, ferroviaires et aériens sont créés. A la tête de l'économie chinoise sont les grandes villes comme Pékin, Shanghai ou Hong Kong. Elles représentent la croissance économique et la puissance de la Chine au monde entier. Notamment à travers des événements mondialement connus comme les Jeux olympiques de Pékin en 2008 ou encore l'Exposition universelle de Shanghai, qui a eu lieu en 2010. Ces brusques changements bousculent les populations urbaines qui sont régulièrement forcées par l'Etat de se délocaliser en périphérie des villes. Le budget immobilier devient une priorité pour les chinois vivants dans les villes. Leur économie croissante créât une société de consommation comme on la connaît

aujourd'hui. Des rues commerçantes sont apparues, des centres commerciaux mondialement connus comme Walmart ont ouvert leurs portes.

### 3. L'aménagement du territoire :

La politique de réformes et le développement local ont divisé la Chine. La grande variété du territoire a rendu sa division tellement facile, l'autonomie locale était liée à la culture locale, ce qui rendait la création d'une politique d'unité difficile.

Notamment lié à la grande taille du territoire et à la politique de développement et d'ouverture, qui privilégie surtout le littoral, de grandes différences se sont creusées entre les provinces intérieures et les régions côtières au niveau de la modernisation et de l'intégration à l'économie mondiale. Ce problème remonte au 19<sup>ième</sup> siècle, mais il a été aggravé par la politique d'ouverture du 20<sup>ième</sup> siècle. Ce n'est qu'à la fin du 20<sup>ième</sup> siècle que les écarts se font plus petits, grâce à la politique d'aménagement du territoire.

Pour diminuer la différence entre les différentes provinces de la Chine, le gouvernement lance cinq politiques d'aménagement. La première politique fut la nouvelle zone de Pudong à Shanghai. Sous cette politique la Chine a ouvert les principales villes du bassin en 1992, dans la même année la construction du barrage des Trois Gorges a commencé et un canal de dérivation a été construit vers la capital Pékin. La deuxième politique fut appelée : politique de développement de l'Ouest. Le gouvernement entreprend la construction d'autoroutes dont la voie rapide qui relie Lhassa et Pékin en 48 heures et des voies ferrées et des aéroports qui avait comme but d'intégrer les régions frontalières de la Chine au Xingjiang (la plus grande région autonome de Chine). La troisième politique se porte surtout sur la construction de voies ferrées à grande vitesse pour mieux relayer le pays, comme par exemple le trajet Pékin-Shanghai qui depuis 2011 ne prend plus que 5 heures ou la voie Lanzhou-Urumqi qui a été construite en 2014 qui permet de faire le trajet en quatre fois moins de temps qu'avant, 12 heures au lieu de 48 heures. La quatrième politique propose un plan d'organisation pour les villes, en les séparant en différents secteurs partageant la même activité. L'idée qui est présentée en 2014 veut ainsi développer des régions sectorisées, correspondant à des régions métropolitaines. Les différents secteurs fonctionneraient ensemble suivant une hiérarchie stricte. La cinquième politique dépasse la Chine et devient un projet international. La Chine construit une voie ferroviaire qui part du littoral et aboutit à Rotterdam et Anvers en traversant d'abord en Chine Xi'an, Lanzhou et Urumqi et puis traverse la Russie, la Pologne et l'Allemagne. Une liaison LGV (ligne à grande vitesse) devrait être construite pour joindre Pékin et Moscou en 48 heures au lieu d'une semaine avec le Transsibérien. Ces projets de lignes trans- et intercontinentaux sont la version moderne de la route de la Soie, avec un évident intérêt géopolitique.



## L'économie locale

Le delta de la rivière des perles a beaucoup changé depuis les années 1980. Ce qui était avant une région orientée vers l'agriculture, avec seulement quelques villes industrielles et commerciales devient de dense semis de petites villes et de bourgs, aux périphéries de grandes métropoles industrielles en constante extension. L'agriculture qui s'orientait vers la culture traditionnelle de canne à sucre, arachide et l'élevage de ver à soie est remplacée par la production agricole destinée aux citadins.

### 1. Le développement du tourisme :

Le tourisme et ses activités annexes sont devenus un secteur de développement important dans la Chine d'aujourd'hui. Non seulement le tourisme étranger explose mais également le tourisme intérieur. Depuis les dernières années les Chinois sont de plus en plus nombreux à partir à l'étranger surtout en Asie, dans des pays avec lesquels des accords officiels facilitent l'obtention d'un visa touristique.

Avec l'augmentation du tourisme, les infrastructures ont dû s'adapter. L'essor hôtelier est un résultat logique de ces changements. La Chine continentale est devenue en peu de temps un des plus importants pays d'accueil de circuits touristiques. En 1980 la Chine accueillie à peu près 6 millions de touristes étrangers ; en 1995 c'était 46 millions de visiteurs et en 2016 138 millions. Avec cette augmentation de tourisme les revenus issus du tourisme se sont également mis à grimper. En 1980, 600 millions de dollars, en 1995 à peu près 9 milliards et en 2016 jusqu'à 120 milliards de dollars. Les infrastructures hôtelières sont majoritairement financées par des capitaux venant d'investisseurs étrangers et chinois. C'est un investissement sûr car le secteur de prestige dégage rapidement d'importants bénéfices. Depuis les trente dernières années le nombre d'hôtels ne cesse d'augmenter et les infrastructures de se

moderniser. Des hôtels de luxe sont construits dans les métropoles les plus touristiques. La préférence des investisseurs de construire des hôtels de luxe participe rapidement à la modernisation architecturale et à la verticalisation des paysages urbains.

## 2. Les trois Chine :

Comme mentionné précédemment le territoire chinois est divisé par les différentes capacités d'intégration à l'économie mondiale. Les différences entre les régions sont grandes et même avec la politique d'aménagement du territoire lancée par le gouvernement, certaines régions ne semblent pas rattraper le littoral.



<https://www.bing.com/images/search?view=detailV2&id=1537E8E8DBC11479DB66D46648CE57A55D582D6D&thid=OIP.cupEMQA1izhCTVreKVghtAHaFg&mediurl=http%3A%2F%2Fgeoconfluences.ens-lyon.fr%2Finformations-scientifiques%2Fdossiers-regionaux%2Fla-chine%2Farticles-scientifiques%2Fimages%2Fsanjuancarte1&exph=696&expw=937&q=les+trois+Chine+carte&selectedindex=0&ajaxhist=0&vt=0&eim=1,6>

Le BIP par habitant est nettement plus élevé près du littoral qu'à l'intérieur du pays ou à l'ouest. C'est surtout la solidarité des principaux acteurs des différentes régions pour le Parti communiste qui empêche la Chine de se diviser. Cela n'empêche pas la spéculation de différents spécialistes qui affirment que la chute de la Chine est proche. « Au-delà des apparences, il y a une Chine faible, qui est en déclin sur le long terme et même à la veille de l'effondrement. Les symptômes de décomposition peuvent être constatés partout. »<sup>2</sup>.

Le littoral est surtout peuplé par des hans. Han constitue l'ancien peuple chinois, issu de l'ethnie Huaxia. Le littoral est la région qui s'intègre le plus dans l'économie mondiale et qui s'est le plus modernisée. Si le littoral représente 14% de la superficie du pays, il concentre 43% de la population, une densité démographique plus de trois fois plus élevée que la moyenne nationale. Le littoral totalise 62% du produit intérieur brut (PIB), 86% des investissements étrangers et 93% des exportations.

L'intérieur représente les anciennes terres de la Chine historique et les terres intérieures du Nord-Est. Il ne profite plus du dynamisme littoral mais enregistre de fortes densités démographiques. L'intérieur représente 30% de la superficie totale du pays mais compte une fois et demie la moyenne de densité de la population nationale. Cette grande densité de population est un résidu d'un très ancien peuplement han. Mais la production est faible par rapport à sa population : 32% du produit intérieur brut de la Chine pour 46% de sa population. Mais le vrai problème est leur tardive ouverture économique qui a fortement impacté les investissements étrangers qui ne s'élèvent aujourd'hui qu'à 12% et ne représentent seulement 6% des exportations.

L'ouest rassemble surtout les nationalités minoritaires, 20% de toutes les minorités se situent dans l'ouest. Il couvre 56% du territoire mais dû à sa faible densité de population, représente

<sup>2</sup> Gordon G. Chang, *The Coming Collapse of China*

seulement 11% de la population entière. Le produit intérieur brut est de 7% ce qui est très faible puisque l'ouest représente plus de la moitié du pays en termes de surface. Le pourcentage d'investissements étrangers et d'exportations y est de 2%.

### 3. Le monde rural :

La Chine est une puissance mondiale en agriculture. C'est le premier producteur de blé, de riz paddy et de viande de porc. Mais depuis quelques années la production change. Le secteur primaire ne représente plus que 9% du produit intérieur brut et n'emploie que 28% de la population active. Ces chiffres diminuent car la paysannerie chinoise s'oriente de plus en plus vers des activités industrielles et tertiaires, répondant à la demande du monde urbain.

Après les premières réformes lancées pendant les années 1970, les terres agricoles sont redistribuées aux paysans. Ils n'étaient pas propriétaires de ces terres, elles restaient collectives mais ils y avaient un droit d'usage. Chaque paysan disposant de terres était obligé de fournir une partie de sa production à l'Etat, dépendant des prix que ce dernier avait fixés. Le reste de la production peut être vendu par le paysan aux prix du marché. Avec du temps les paysans sont devenus autonomes et les communes populaires sont devenues des bourgs et des cantons.

Les villes jouent un rôle décisif dans l'intégration de l'agriculture à l'économie de marché. Les différents espaces ruraux sont inégalement intégrés à l'économie de marché en fonction de leur distance à la ville. Les grandes villes du littoral sont les pôles de diffusion de modernité et du développement mondialisé. En périphérie de la ville se distingue l'espace urbanisé. Dans ce secteur, l'agriculture a presque complètement laissé la place aux zones résidentielles, à l'industrie et aux espaces dédiés aux loisirs. Juste après, se trouve la périphérie agricole intégrée. Cet espace est surtout consacré à l'agriculture destinée au marché urbain, c'est-à-dire de la volaille, des légumes, fruits et fleurs. Ensuite se trouvent les espaces ruraux industrialisés. Ce sont des terres rurales disposant d'infrastructures de production et de transports. C'est l'espace agricole qui est le mieux intégré aux marchés régional, national et même internationale. A la campagne agricole, l'espace rural est le plus vaste, on y trouve la production agricole de base. Les espaces ruraux lointains sont les plus isolés, ces parties du territoire chinois sont les plus pauvres, car ils sont mal reliés à la ville. A cause de cet isolement quasi-total de la ville, leur production agricole est surtout pour leur propre besoin.

L'entrée de la Chine à l'organisation mondiale du commerce (OMC) en 2001 fait nettement baisser les prix des produits agricoles. Ce sont les quotas d'importation de production céréalières très bas qui ont pu empêcher l'agriculture chinoise de s'effondrer. L'importation de produits agricoles était tellement peu importante en Chine que la production locale a réussi de se remettre de ce changement économique.

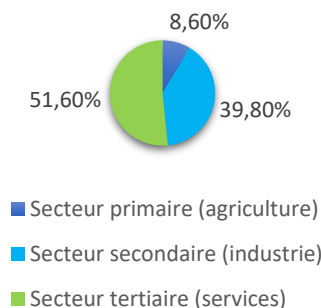
### L'économie au niveau mondial

L'entrée de la Chine à l'OMC a bouleversé l'économie chinoise qui a essayé pendant deux décennies de s'insérer dans les échanges internationaux. La Chine devait dorénavant booster l'ouverture au sein de son propre territoire. Il fallait rendre la Chine intérieure attractive pour les investisseurs et les entreprises étrangers mais aussi à leurs produits et services. Tout cela n'était que possible sur une économie de marché plus normalisée. Il a fallu rendre l'économie locale compatible avec celle du marché mondial. Pour faire cela, le gouvernement impose des réformes structurelles à l'économie intérieure pour lutter contre le protectionnisme local. Le protectionnisme est une politique économique qui vise à protéger les producteurs locaux de concurrences étrangères. Le problème est que sans concurrence les producteurs relâchent d'efforts et une croissance économique est difficile. Les mesures protectionnistes consistent essentiellement à freiner les importations, donc le contraire de ce que le gouvernement essaye d'atteindre. Avec la libéralisation progressive du territoire chinois, les fruits, légumes et produits animaliers peuvent être vendus au prix du marché, c'est-à-dire que l'Etat central ne définit plus les prix de vente. Seuls les oléagineux et le coton, considérés comme des produits stratégiques, ont un prix administré par l'Etat. Grâce à ces changements la Chine devient en 2002 le deuxième pays le plus attractif pour les investissements directs étrangers. La Chine est maintenant présente sur tous les continents à la recherche de sources pour sa croissance et de marchés pour ses produits. La Chine qui au début avait comme but de se rendre indépendante grâce à des investissements étrangers et la croissance économique nationale, se trouve dépendante du monde externe en termes d'approvisionnement énergétique. Mais surtout elle se retrouve avec plus de production que de besoins et elle est obligée de revendre cette marchandise au marché international. Ces dépendances à d'autres pays forcent la Chine de s'immerger complètement dans l'économie mondiale et de devenir une puissance mondiale. L'économie de la Chine et de beaucoup d'autres pays sont complètement enchevêtrés et se soutiennent mutuellement.

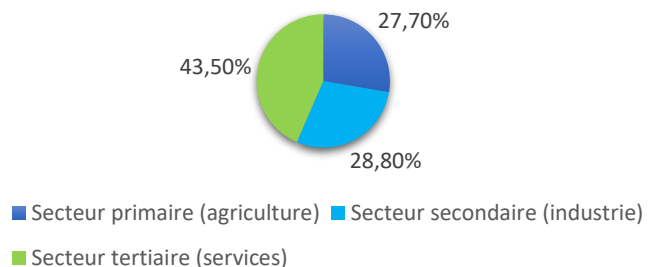
L'année 2008 était pleine d'évènements plus ou moins joyeux. La Chine subit un scandale après l'autre : les troubles au Tibet, le séisme du Sichuan, le scandale du lait contaminé et la crise mondiale. Après toutes les politiques de croissances, la Chine rentre dans une nouvelle période post-réforme. L'Etat ne doit plus seulement se soucier du mal développement de la Chine mais aussi des conséquences des trente dernières années de réformes drastiques. Les problèmes sont nombreux : la crise des infrastructures de santé publique et de l'enseignement, surtout dans les régions rurales, la hausse du chômage, les inégalités de revenus, le mécontentement croissant de la population amplifié par l'accès à Internet, la corruption, les scandales liés aux pollutions industrielles et enfin le morcellement régional qui n'a toujours pas été minimisé.



### Répartition du PIB par secteur économique, en 2016



### Répartition de la population active par secteur économique, en 2016



En analysant ces graphiques, on constate que le secteur primaire emploie presque autant de personnes que le secteur secondaire et pourtant le secteur secondaire contribue beaucoup plus au produit intérieur brut. Le secteur tertiaire qui emploie 43.5% de la population génère plus de la moitié du PIB.

Le taux de croissance de la Chine dépasse les 10% jusqu'en 2010 et tourne autour de 7% en 2017. Selon le Fond Monétaire International, la Chine est le deuxième pays le plus puissant au niveau économique, juste derrière les Etats-Unis. La Chine a dépassé l'Europe en 2015 avec 17% du produit intérieur brut mondial en parité de pouvoir d'achat. Sur son propre continent, la Chine a dépassé le Japon, même si le PIB par habitant du Japon est beaucoup plus haut. Les Japonais sont en moyenne plus riche que les Chinois. La richesse du pays est générée par les industries.

La combinaison d'industries exportatrices avec la protection de l'économie locale, fait que la Chine est devenue un joueur incontournable à l'échelle mondiale.

## Les conséquences du boost économique

### La modernisation urbaine

Les campagnes chinoises étaient depuis toujours densément peuplées, c'est l'héritage de la Chine maoïste. Pourtant pendant les dernières années, la tendance s'est inversée. Depuis 1990, les migrations vers la ville entraînent un inversement du rapport entre ruraux et citadins ce qui crée de nouveaux défis pour l'Etat central communiste. Ce dernier, au début de sa prise du pouvoir, dit clairement vouloir privilégier les plus petites villes et non les métropoles. Ce discours anti-urbain avait comme but d'éviter un boom urbain incontrôlé. Contradictoirement, le régime prône la création de pôles urbains. Après 2010, la majorité de la population chinoise vit dans des villes et la société chinoise est désormais dominée par les métropoles. La métropolisation chinoise a augmenté pendant les trente dernières années. La modernisation urbaine de villes côtières comme Shanghai, Canton, Dalian ou Tianjin et la réappropriation de Hong Kong par la Chine sont au cœur du développement territorial.

Depuis quelques années la Chine se vante de l'internationalisation urbaine qui attire les capitaux étrangers et leur développement de nouvelles technologies. La politique a clairement changé depuis le discours de vouloir privilégier les plus petites villes. La modernisation urbaine est la première priorité pour rester une puissance mondiale. De grands projets d'aménagement sont lancés l'un après l'autre, la construction de nouveaux quartiers doublant les quartiers historiques de la ville. Des politiques d'aménagement allant de rationalisation et du zonage de l'espace urbain à la révolution automobile, se succèdent depuis plusieurs décennies plaçant les pôles urbains au centre de la modernisation chinoise.

Les villes qui deviennent de plus en plus rentables pour les entreprises, l'enrichissement personnel et l'apparition de vrais standards de confort changent la société chinoise qui découvre la société de consommation. Le gouvernement doit faire face à de nouveaux problèmes : une population urbaine trop dense, la problématique de logement qui accompagne le problème de démographique, le trafic automobile en constante augmentation, la construction de bâtiments vertigineux et une pollution urbaine qui ne cesse de s'aggraver. La construction de bâtiments dédiés au secteur professionnel expulse la majorité de la population résidente en périphérie des villes du fait des prix immobiliers élevés. Ce phénomène fait grandir les banlieues urbaines à perte de vue. Le cœur des villes se réforme avec la création de rues commerçantes et de tours de bureau ou de logements de luxes.

Les vastes axes routiers en périphérie et en centre-ville deviennent indispensables dans des métropoles telles que Shanghai ou Pékin. Ils sont accompagnés par la construction de réseaux de transport public sur différents niveaux (souterrain et aérien).

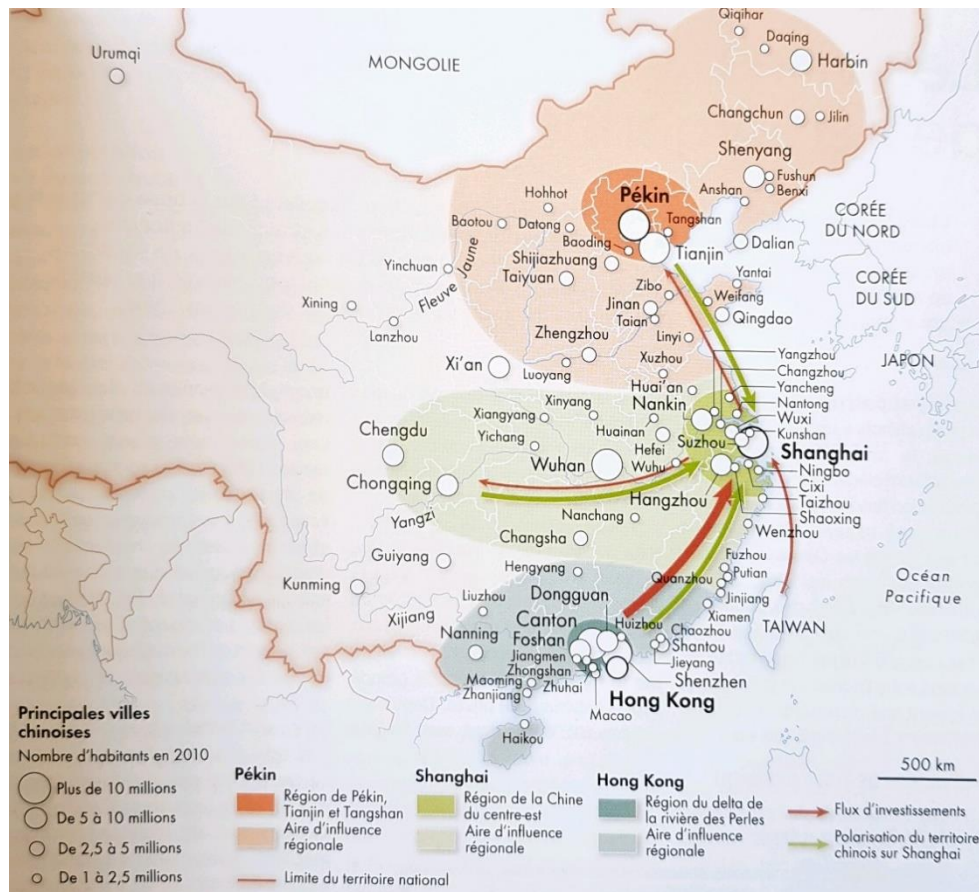
### 1. Shanghai :

Shanghai est une conséquence directe du développement économique que la Chine a subi pendant ces dernières années. Cette métropole est le centre des investissements étrangers et la ville la plus contemporaine de Chine. Elle a élaboré des projets ambitieux d'aménagement comme la zone de Pudong qui dessine un nouveau visage à cette métropole chinoise ou l'Exposition universelle de 2010. Grâce à son emplacement idéal, au centre du littoral et sur le delta du débouché de l'axe est-ouest du fleuve Yangzi qui abrite le barrage des Trois Gorges, Shanghai devient le symbole du renouveau. Shanghai est un exemple du nouveau rôle des villes comme pôles de croissance en Chine. Elle possède une bourse, crée de nouvelles zones industrielles pour accueillir les investissements étrangers et dispose de beaucoup d'industries des nouvelles technologies afin de garder une longueur d'avance sur le reste du monde. Un exemple de ces prouesses technologies est l'aéroport national de Pudong relié au centre-ville par un train à suspension magnétique.

La municipalité de Shanghai veut aménager ce territoire en villes multifonctionnelles accueillant des populations diversifiées. Ces nouvelles villes sont pour la plupart des anciens bourgs, des zones de développement économique, des villes universitaires ou résidentielles. La municipalité de Shanghai cherche à organiser la croissance continue de cette métropole internationale.

### 2. Hong Kong :

Comme expliqué précédemment dans le chapitre de tension interne, Hong Kong appartient à la Chine mais est une région d'administration spéciale suivant le principe « d'un pays, deux systèmes ». Avec le début du développement économique de la Chine à la fin du 20<sup>ième</sup> siècle la Chine continentale devient le principal investisseur étranger à Hong Kong pour augmenter son emprise économique sur ce territoire qui était indépendant du parti communiste chinois. La Chine à un peu près investi 20 milliards de dollars sur le territoire en 1993. Les quatre principaux investisseurs étaient : la Banque de Chine, la China Resources (Holdings) Co., Ltd, la China Merchants International et la China Travel Services (HK), Ltd. La banque nationale de Chine est rapidement devenue l'une des principales banques de Hong Kong. Elle contrôlait un quart des dépôts hongkongais en 1990. Deux ans plus tard une nouvelle vague d'investissements venant de la Chine continentale s'y est ajoutée, majoritairement des entreprises issues de l'ouverture contemporaine. Aujourd'hui l'économie hongkongaise a entièrement fusionné avec celle de la Chine continentale. La métropole est pour la Chine une porte vers l'économie mondiale mais surtout un carrefour important en Asie. L'émergence de l'économie chinoise a aidé l'intégration de l'Asie à l'économie mondial. Des échanges commerciaux se sont créés ce qui a facilité la croissance des PIB en Asie.



### Les ressources énergétiques de la Chine

La Chine se place en deuxième place derrière les Etats-Unis en matière de consommation d'énergie. Elle en est aussi le troisième plus gros producteur derrière les Etats-Unis et la Russie. C'est le premier producteur de charbon. Le grand nombre d'industries et la croissance de la consommation domestique, notamment urbaine font du pays le premier demandeur d'énergie primaire pendant la période de 2000 à 2020. La dépendance grandissante de la Chine en matière d'énergie affaiblit l'économie. Même si elle est le premier producteur de charbon du monde, la Chine dépend largement d'importations. Le charbon représente une grande majorité de son offre d'énergie primaire. Le pétrole correspond à 25% du total de l'énergie primaire. L'exploitation de gisements découverts pendant les années 1950 sur le territoire chinois suffit à couvrir les besoins du pays. Mais l'augmentation de la demande depuis des années dépasse les réserves nationales. A cause de ce déséquilibre, la Chine importe du pétrole depuis 1993 et la demande ne fait que croître depuis 2000. Dû à l'industrialisation, l'urbanisation et le développement de l'automobile, la Chine devra importer 60% de son pétrole en 2030.

L'apport en gaz est encore faible, la Chine ne produit que 2% de sa consommation mais le gouvernement chinois entreprend des projets de gisements et de pipelines pour augmenter ce pourcentage aux alentours de 10%. La Chine cherche à augmenter son apport en gaz pour intégrer son alimentation en gaz naturel et gaz liquéfié aux réseaux asiatique et international.

Malgré les différentes méthodes de production d'électricité (nucléaire, hydraulique, combustion de bois, de tourbe ou d'éthanol), l'électricité ne représente que 3% de la balance énergétique chinoise. Les réserves de la Chine en minerais métalliques sont considérables, mais comme pour le charbon et le pétrole, elles ne suffisent pas à subvenir aux besoins de la Chine. Les importations augmentent et ne feront qu'augmenter pendant les années à venir. La Chine importe surtout de l'aluminium, du cuivre, du zinc, du nickel et du minerai de fer. Ces importations constantes ont un impact sérieux sur l'équilibre du marché mondial et poussent les prix à la hausse.

Les principales sources d'importation de pétrole et de gaz de la Chine sont le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Amérique latine. Pour assurer la continuité de ses importations, la Chine essaye de diversifier ses fournisseurs. Elle entreprend également la construction de routes d'approvisionnement, surtout entre l'Asie et la Chine, entre la Russie et la Chine. A l'instar de l'accès direct aux ressources du Moyen-Orient, ces actions font partie de la stratégie tous azimuts de la Chine.

La Chine a également une présence importante en Afrique. La stratégie de la Chine y est d'avoir accès aux ressources de pétrole, gaz, cuivre et bois dont elle a besoin. C'est le troisième partenaire le plus important d'Afrique derrière les Etats-Unis et la France. Les grands groupes pétroliers chinois sont devenus en 1990 des sociétés par actions<sup>3</sup>. Ils restent très liés à l'Etat central. L'Etat les aide à construire des liens bilatéraux avec les pays producteurs et à acheter de nouveaux gisements à l'étrangers.

La dépendance énergétique de la Chine l'a forcée à être présente sur tous les continents pour pouvoir s'approprier de nouveaux gisements. Cette situation l'a contrainte à consolider ses liens avec les Etats du Golfe et les pays africains. De cette manière, elle a renforcé sa présence mondiale et est devenue indispensable à l'équilibre du marché mondial.

---

<sup>3</sup>« Une société par action est autonome et a sa propre existence, ses propres droits et ses propres obligations. Tout comme un individu, la compagnie peut, par exemple, signer des contrats en son nom, être propriétaire de biens, poursuivre quelqu'un en justice ou être poursuivie. » <https://www.educaloi.qc.ca/capsules/la-societe-par-actions-compagnie>

## L'environnement

Depuis le vingtième siècle la modernisation chinoise dégrade l'environnement, mais cela est devenu un vrai problème pendant l'industrialisation des années 1950. Les résultats de cette dégradation de l'environnement sont inquiétants. On peut compter parmi eux des catastrophes écologiques comme des tremblements de terre, des irrégularités dans les précipitations ou les crues fluviales ainsi que la pollution de l'air élevée dans les villes de Chine.

La Chine essaye de copier le modèle soviétique et privilégie donc une industrie lourde polluante et avec une haute consommation de ressources naturelles. Le développement contemporain a aggravé la situation écologique déjà fragile de la Chine. La nécessité de croissance industrielle et urbaine a provoqué des pollutions devenues insupportables. Un mort sur trois y est causé par la pollution de l'air. La métropole Harbin en Chine a en 2015 atteint le seuil de mille de particules fines (PM<sub>2,5</sub>) présentes dans un mètre cube d'air. C'est quarante fois le seuil fixé par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). L'air n'est pas le seul problème écologique de la Chine. La déforestation, l'érosion, la fonte de glaciers et d'autres catastrophes écologiques comme des typhons, se manifestent de plus en plus régulièrement et détruisent les régions côtières.

La déforestation est un premier défi que le gouvernement semble avoir du mal à arrêter. Le reboisement des forêts méridionales et des forêts primaires chinoises ne se fait pas - au contraire, elles sont plus exploitées que jamais. Ce sont les forêts du Nord-Est qui échappent à la déforestation, mais elles peuvent être en danger à cause des catastrophes naturelles causées par le réchauffement climatique, comme le grand incendie de 1987 qui a brûlé 1,3 millions d'hectares. Directement liée à la déforestation est la disparition de la faune et de la flore qui avaient trouvé refuge dans ces bois. Le gouvernement a un objectif de reboisement qui devrait atteindre une couverture de 23% de la surface totale du pays. Il espère éviter grâce à ces mesures de lutter contre la désertification des terres, diminuer les risques de tempêtes de sable et l'érosion des sols.

L'érosion des sols chinois a commencé en 1949, principalement dans le pays du loess, un vaste plateau constitué de dépôts sédimentaires éoliens de loess, traversé par le fleuve jaune. La progression de l'érosion est de 1 000 à 5 000 t/km<sup>2</sup>/an. En l'absence de couverture végétale, l'érosion éolienne peut progresser librement et a déjà étendu les déserts du Nord-Ouest d'à peu près 200 000 km<sup>2</sup>. Elle gagne maintenant 700 000 ha par an. Cela cause de graves problèmes de désertassions engendrant une accumulation de sable à 70 km de Pékin. Cette dune de sable fait subir à Pékin des tempêtes de sable plusieurs fois par an, certaines particules de sables atteignent même Seoul ou Tokyo.

Le manque de ressources hydriques pose un problème encore plus important et plus immédiat à la Chine. La demande croissante des villes et des industries risque d'engendrer des manques pour les grandes villes comme Pékin ou Tianjin. C'est en réponse à ce problème majeur que la construction du barrage de Trois Gorges a été entreprise. Les barrages comme Sanmenxia ou



Xiaolangdi qui se trouvent dans le fleuve jaune ne pouvaient plus satisfaire les besoins du pays dû à ses eaux trop troubles.



<https://www.bing.com/images/search?view=detailV2&id=0083A408ADA20FD1EE1BB0C13047BEBE193AC08C&thid=OIP.4y gEDsjEYqw7 q7Fba5zAHaGk&mediaurl=https%3A%2F%2Fwww.larousse.fr%2Fencyclopedie%2Fdata%2Fimages%2F1313194->

[Les menaces sur l'environnement en Chine.jpg&exph=488&expw=550&q=la+chine+risques+et+contraintes+evironnement aux&selectedindex=1&ajaxhist=0&vt=0&eim=1,6](https://www.larousse.fr/encyclopedie/data/images/1313194-94-Les%20menaces%20sur%20l%27environnement%20en%20Chine.jpg?exph=488&expw=550&q=la+chine+risques+et+contraintes+environnement+aux&selectedindex=1&ajaxhist=0&vt=0&eim=1,6)

La grande quantité d'usines chimiques situées près des fleuves pour faciliter leur alimentation en eau ont causé une pollution importante de l'eau. Ces usines déversent leurs déchets chimiques non traités dans les fleuves et rivières. L'Etat chinois veut lutter contre cette catastrophe environnementale et crée une première loi protégeant l'environnement. En 1984, l'Agence nationale pour la protection de l'environnement a été fondée, obtenant un rang ministériel en 1998. Elle devient un ministère en 2008. L'Etat annonce la lutte contre la pollution atmosphérique dans le Nord de la Chine. En 2013, pour faire suite au manque de constitution permettant de sanctionner les entreprises excessivement polluantes, une nouvelle législation est créée. Les provinces se font désormais évaluées par l'Etat central non seulement sur la croissance économique mais aussi sur le respect environnemental.

## Conclusion

La rédaction de ce travail m'a beaucoup appris. J'ai pu constater que des changements dans l'économie d'un pays sont influencés par tellement de facteurs différents. Pour réussir le développement économique dont je parle dans mon travail, la Chine a dû donner la priorité à certains facteurs, comme par exemple le développement des villes, et faire des concessions sur d'autres, comme la protection de l'environnement.

C'est la première fois que j'ai traité un sujet dans le secteur de l'économie sur une aussi longue durée. Dû à la spécificité de certains chapitres, j'appréhendais la recherche d'informations, ce qui finalement n'a pas posé de problèmes. J'ai pu emprunter des livres à la bibliothèque scolaire qui comprenaient les informations dont j'avais besoin. Les circonstances spéciales du confinement lié à la pandémie du Covid-19 m'ont permis de me concentrer davantage sur la rédaction de ce dossier.

Pendant la rédaction de ce travail, j'ai atteint mon but principal qui consistait à me procurer un aperçu sur le secteur de l'économie qui m'était étranger jusque-là. Ceci est important pour moi comme cette année le choix de section se pose. En complément à mon stage d'observation au LIH (Luxembourg Institute of Health), ce travail a clarifié mes intérêts pour les sciences humaines et l'économie. Je peux maintenant dire avec certitude que mon premier choix de section est une C. Si ce choix m'était refusé, je souhaiterais m'orienter vers une section D.



Grabowski Charlotte  
2019-2020

## Bibliographie

### 1. Ouvrage

SANJUAN Thierry. L'Atlas de la Chine, les nouvelles échelles de la puissance. Marie-Pierre Lajot ; Anne Lacambre, publié en 2018. 93 pages. Collection Atlas/Monde. ISBN 978-2-7467-4718-0

Image :

Madelaine Benoit-Guyod. Atlas de la Chine, les nouvelles échelles de la puissance [cartographie]. Quatrième Edition. Editions Autrement. Publié en 2018, cartes.

### 2. Documents électroniques

Sites Web :

LES QUATRES MODERNISATIONS [en ligne]. Cédric Beau, 17/04/2014, [consulté le 30/03/2020]. Disponible sur : <https://cedricbeau.com/les-quatres-modernisations/>

Le barrage des Trois Gorges, entre pouvoir d'État, gigantisme technique et incidences régionales [en ligne]. Thierry Sanjuan et Rémi Béreau, 03/2001, [consulté le 04/04/2020]. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-herodote-2001-3-page-19.htm#>

Vidéo en ligne :

Par le Monde, Comprendre l'ampleur de la pollution en Chine en 3 minutes [vidéo en ligne]. YouTube, 28/04/2015 [consulté le 14/04/2020]. 1 vidéo, 3,16 min. Disponible sur :

<https://www.bing.com/videos/search?q=pollution+en+chine&qsn=&sp=-1&pg=pollution+en+chine&sc=6-18&sk=&cvid=3EDD9189BCFE4A00902E14AAE51C7F93&ru=%2fsearch%3fq%3dpollution%2ben%2bchine%26qs%3dn%26form%3dQBRE%26sp%3d-1%26pg%3dpollution%2ben%2bchine%26sc%3d6-18%26sk%3d%26cvid%3d3EDD9189BCFE4A00902E14AAE51C7F93&view=detail&mmscn=vwrc&mid=09D7DA90B4C13FDAD56C09D7DA90B4C13FDAD56C&FORM=WRVORC>

Par Falun Dafa Information Center, 45 More Falun Gong Practitioner Deaths Confirmed in China [vidéo en ligne]. YouTube, 15/08/2018 [consulté le 04/03/2020]. 1 vidéo, 6,05min.

Disponible sur :

<https://www.bing.com/videos/search?q=falungong+deaths&&view=detail&mid=2C4A1492DB8A8AB04FB02C4A1492DB8A8AB04FB0&&FORM=VRDGAR&ru=%2fvideos%2fsearch%3Fq%3Dfalungong%2520deaths%26qs%3Dn%26form%3DQBVR%26sp%3D-1%26pg%3Dfalungong%2520death%26sc%3D3-15%26sk%3D%26cvid%3D56E1E23886B74727AC46B058148594FC>